



LAC-NOIR
La Croix-Rouge
formera des
civilistes > 10



GRANGES-MARNAND
Le pharmacien
qui aime le
shopping > 14

VOILE
Nathalie Brugger
prête pour les
mondiaux > 15



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

MERCREDI 17 JUIN 2015 | N° 212 • 144^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.70
 Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Scoop lecteur 026 426 44 44 | Publicité 026 426 42 42

GROS PLAN > 8

LA LIBERTÉ

MERCREDI 17 JUIN 2015

AVANT-DER

27

SERVICES

SOS

Ambulances 144

Police

Appels urgents 117
 CEA (Centrale alarmes) 026 305 17 17

Centres d'intervention

Nord: Domdidier 026 305 66 71
 Centre: Grang.-Paccot 026 305 68 11
 Sud: Vaulruz 026 305 67 41

Feu

Fribourg 118

Permanence médicale

Fribourg et Sarine* ... 026 350 11 40
 Glâne 026 350 11 40
 Gruyère 026 350 11 40
 Veveyse 026 350 11 40
 Avenches, Payerne 0848 133 133
 Broye fribourgeoise ... 0848 133 133
 Morat et Lac 0900 670 600

Permanence dentaire

Fribourg: SSO-Fribourg, ts les jours
 0848 14 14 14*
 Sud fribourgeois: SSO-Fribourg
 026 919 35 30*
 Broye: SSO-Fribourg
 0848 14 14 14*

Aide aux victimes

Centre LAVI | Consult. pour enfants,
 hommes et victimes de la route |
 026 305 15 80.

Solidarité Femmes/Centre LAVI |

Consult. femmes |
 026 322 22 02.

SOS Enfants | Perm. enfants, parents,
 jeunes | 147.

Main tendue 24 h sur 24 143

SOS futures mamans |
 Perm. tél. 24 h sur 24 |
 026 3 220 330.

Pharmacies de garde

FRIBOURG: Mercredi 17 juin 2015
 Pharmacie Benu Gare CFF
 lu-ve 6 h 45-21 h, sa 8 h -21 h
 di et jours fériés 9 h 30-21 h
 En dehors des h d'ouv. 026 350 11 44

ROMONT

Pharmacie de La Tête-Noire
 026 651 92 92
 di et jours fériés 10-12 h, 17-18 h

BULLE

Pharmacie Sunstore Migros
 026 912 33 00
 sa 8-12 h, 13 h 30-16 h; di 10-12 h,
 17 h 30-18 h 30, lu 9-12 h, 14-18 h 30

BROYE:

Pharmacie Benu Bullet
 Estavayer-le-Lac, 0848 133 133

VEVEYSE: Pharmacie St-Denis
 Châtel St-Denis, di et férié de 10 h 30 à
 11 h 30, 021 948 30 00

LAC: N° général: 0900 670 900
 (Fr. 2.-/min)

SINGINE: cas urgents: 026 350 11 44

JEUX

Tirages du 16 juin 2015

EURO MILLIONS

La subversion de la beauté

NATURE • Le photographe gruérien Jean-François Delhom aime les canyons sauvages. Ses cadrages inspirés ouvrent des mondes.



La pure magie de l'arche de Gondo, dans le Haut-Valais. JEAN-FRANÇOIS DELHOM/ÉDITIONS FAVRE

CLAUDINE DUBOIS

Le Gruérien Jean-François Delhom, 53 ans, a parcouru des centaines de canyons avec de nombreux équipiers, ces quatorze dernières années. Ses prises de vue illuminent un ouvrage intitulé «Planète Canyons», paru aux Editions Favre. Un premier tome, «Canyons», paru en 2013, était consacré au Tessin. Le photographe a pris le parti de «la beauté malgré tout», dans un monde où le laid, le banal ou le douloureux font de la surenchère.

«Face à la gravité et à la pesanteur, vous ouvrez une brèche quand vous faites venir l'humour, l'énigme, la surprise, l'ambivalence, la décision ludique, le tâtonnement», souligne Jean-François Delhom dans un court chapitre. «Ah, la beauté des esquisses et des ratures, des croquis, des repentirs et des nouveaux départs», poursuit l'artiste qui affirme: «Il y a de la subversion et du courage aujourd'hui à en rechercher les apparitions malgré tout.»

Formes voluptueuses

Et c'est cette quête de la beauté, une beauté sensuelle, qu'il traque avec son objectif de la Corse au Vietnam, de la Sierra de Guara (Espagne) à la Guadeloupe, des gorges de la Jogne à Madère. La mousse éthérée ou impétueuse du courant, les vasques aux eaux vertes et

troublantes, le bleu ardoise de la mer à l'horizon se déroulent au fil des clichés.

Indissociable de l'eau qui la sculpte, la pierre devient caresse sous l'objectif qui lui confère des grains de lumière, révèle ses formes voluptueuses, ses fentes suggestives. Apparaît alors le patient travail du temps qui a forgé, superposé et mêlé les tufs, schistes, calcaires, granites serpentines et autres calcites.

Gottéron, Jogne et Tine

«Il faut savoir apprivoiser l'éclairage, attendre une heure que passe un nuage au bon endroit, revenir un autre jour sous un autre ciel», insiste Jean-François Delhom. Une patience qui se mesure dans un cliché de l'ancre des Oscuros du Bascés, dans la Sierra de Guara ou un autre de roches dorées dans le soleil couchant au-dessus du golfe de Porto.

Les pérégrinations du photographe couvrent les quatre saisons, comme le montre une photo de la cascade terminale de 72 mètres dans le canyon de Morcles, où la glace forme des centaines de bouquets. Alors que dans les falaises du Gottéron, elle donne des allures d'échassier aux grandes herbes folles et aux branches.

Familier des gorges de la Jogne, qu'il fréquente en voisin, Jean-François Delhom a réalisé des images étonnantes où

la nature profite de sa liberté hivernale pour se déguiser en insectes ou animaux surnaturels. Rarement, le photographe de la nature se met en scène, comme dans la Tine, à Montbovon. On le voit tout de rouge vêtu, assis dans un paysage de stalactites qui dégage pourtant une lumière chaude.

Amoureux des paysages, il laisse transparaître un monde onirique et nul ne s'étonnerait de voir surgir lutins et sylphes de ces sous-bois moussus. «Un cadrage inspiré ouvre des mondes parallèles, ni faux ni vrais, seulement plus intenses», confie Jean-François Delhom, qui a réalisé la majorité des prises de vue de l'ouvrage en argentique.

Attention, danger

Les somptueuses photos de Jean-François Delhom feront certainement envie à moult amateurs. «Attention, avertit le spécialiste, la descente de canyon nécessite des techniques spécifiques, un matériel adapté et une connaissance pointue du milieu, comme de la situation météorologique et hydraulique. Faites appel à des guides professionnels ou à des clubs ou formez-vous auprès des structures compétentes», enjoint l'inspecteur en spéléologie et moniteur de canyoning. I

> «Planète Canyons», Jean-François Delhom, Ed. Favre, 190 pp.

MAUVAIS GENRE

Goal!

FLORENCE HÜGI

A l'heure où, chers lecteurs et chères lectrices, vous lirez ces lignes, la Suisse sera très certainement en 8th de finale de la Coupe de monde de foot. Promis. Vous ne le saviez pas? Vous le faites exprès, ma parole. Le foot, c'est sacré. C'est la communion populaire et christique, ces bagnoles qui klaxonnent jusqu'à pas d'heure, ces terrains vagues transformés en champs de foire et écrans géants, ces rétroviseurs ornés de notre fière croix blanche, ces Panini fébrilement échangés, ces millions qu'il a fallu passer sous la table pour avoir les droits TV, ces cernes des supporters au boulot... Et vous, vous n'en savez RIEN??? Les bras m'en tombent des genoux.

Ah oui, juste un détail: on parle de foot féminin. Oui, du foot avec des filles habillées qui portent des crampons. Des pros. Mais du foot qui n'intéresse personne, puisqu'il serait «plus moral, plus fair-play, plus sincère et plus humble» que celui des garçons (dit un sondage réalisé par un sponsor de la Fédération française de foot). Plus chiant, quoi. Celui où les joueuses gardent un job à côté vu que 2500 francs mensuels ne suffisent pas trop pour vivre. Celui qui colle aux doigts des médias tel un vieux sparadrap. Des filles sur un terrain, ça va quand elles sont pom-pom girls, WAGs ou nettoyeuses de gazon, mais sinon, c'est très compliqué. Alors ça donne des articles assez plats, rédigés avec une prudence de Sioux: «Surtout, ne pas être sexiste.» Effort à saluer même si ces textes fleurent plus les vieux traités d'hygiène conjugale que les ardentes tribunes habituelles.

Et puis, hier, voici cette perle pondue par «Blick» et reprise par son clone après les trois buts successifs de Ramona Bachmann mis à l'Equateur (un match tout de même gagné par la Suisse 10 à 1). Va-t-on nous parler de sa technique, de sa brillance, de son amour du foot, de comment elle est arrivée à ce niveau? Que nenni. «Si Ramona Bachmann flambe, c'est grâce à Camille.» Son amoureuse qui, malheureusement, ne semble pas dotée de roploplos en acier trempé. Franchement les filles, vous pourriez faire un effort. Pas étonnant qu'on soit obligé d'ajouter une galerie photo des supportrices de la Copa America, autrement plus festives.

Bon, ne crachons pas dans la soupe. Il paraît que «l'intérêt» pour le foot féminin monte. On en serait à «21%». 21% de quoi? Personne pour nous l'expliquer mais c'est positif. «Y a du blé à se faire», autrement dit. Rappelons qu'en 1965, il était conseillé aux filles de ne pas pratiquer ce sport pour «raisons médicales» et qu'aujourd'hui, elles sont 27 000 licenciées en Suisse. Reste à espérer que le foot de filles ne devienne pas le système de blanchiment des âmes et des porte-monnaie du foot de garçons. Non? !